

Mémoire de maîtrise: *La figure de Narcisse chez André Gide, Paul Valéry et Jean Lorrain*

Auteur : Kateřina Reinischová  
Directeur : PhDr. Catherine Ébert-Zeminová, PhD.  
Rapporteur : PhDr. Renata Listíková, docteur es lettres

Kateřina Reinischová est attirée par les mythes dans la littérature depuis longtemps et c'est cet intérêt qui l'a guidée naturellement au choix du thème de son mémoire.

Très soucieuse de donner à son investigation un cadre théorique rigoureux l'auteur cerne d'abord la notion même de symbole afin d'appuyer sur cet examen l'analyse du (des) symbolisme(s) auquel (auxquels) ressortit la poétique des trois écrivains introduits par le titre du mémoire et abordés ultérieurement. Le second pilier du cadrage théorique consiste en la présentation générale du mythe en tant que discours autonome et "prélittéraire" dont la vitalité et l'ubiquité dans la culture humaine sont surtout sensibles dans la littérature.

Ayant examiné l'articulation du discours mythique et du discours littéraire, ses enjeux et ses écueils K. Reinischová passe ensuite au mythe qui a retenu son attention - celui de Narcisse, véritable pactole ou quasi-emblème de la littérature fin-de-siècle, symbolico-décadentiste.

Mais avant d'aborder la résurgence du mythe narcissique chez Gide, Valéry et Lorrain l'auteur examine ses versions originelles ou plus archaïques tissant un réseau intertextuel certes pas exhaustif, mais très riche. Et ce n'est qu'après que Melle Reinischová, en remontant vers les strates supérieures du palimpseste, replace dans le contexte ainsi constitué un Narcisse ressuscité, celui de Gide, celui de Valéry et celui de Lorrain.

Au fil des analyses élaborées avec beaucoup de soin et dans lesquelles l'auteur fit intervenir les rudiments de la

psychanalyse et sa façon de profiter de l'imagerie séculaire de Narcisse, le symbolisme universel et anhistorique de ce dernier côtoie ses valeurs symboliques récurrentes et individualisées propres respectivement à la version gidienne, valéryenne et lorrainienne du mythe. Ainsi, à l'issue d'un travail méticuleux, le noyau fixe du mythe se dessine-t-il plus en saillie et se démarque-t-il avec plus d'acuité de ses composantes plus souples, sujettes aux réinterprétations.

La démarche de K. Reinischová recoupe en plus d'un point l'approche mythocritique et mythanalytique, sans cependant se réclamer de ces méthodes. Possédant des compétences remarquables surtout en matière d'explication et d'analyse de texte, elle fait preuve d'une grande autonomie intellectuelle, consistant surtout dans sa capacité à bien gérer sa recherche elle-même (mon rôle fut minime ici et je le dis avec plaisir), à manier mythes, symboles et leur charge sémantique avec aisance. Sa relation personnelle, authentique avec les textes analysés lui a permis de fournir des interprétations tout aussi personnelles et fructueuses.

En dépit de plusieurs fautes basiques (même dans la bibliographie!), de certains endroits incongrus ou un peu chaotiques et d'une logique trop alambiquée les vertus du mémoire de maîtrise de Kateřina Reinischová placent ce travail sensiblement au-dessus de la moyenne et autorisent l'auteur à le soutenir devant le jury.

Prague, le 19 mai 2007

PhDr. Catherine Ébert-Zeminová, PhD.